

## **Accueillir l'autre - une vision Multireligieuse de Paix**

Maria Voce

Présidente Mouvement des Focolari

*"Accueillir l'autre - une vision multireligieuse de paix"*. C'est un sujet d'une extrême actualité dans le monde d'aujourd'hui.

Guerres, conflits, affrontements causés par les divisions ethniques, politiques, économiques ; terrorisme.

L'augmentation des flux migratoires pour fuir les situations d'insécurité, les oppressions et la pauvreté, à la recherche d'un avenir meilleur, crée l'un des phénomènes sociaux, actuellement les plus controversés. La récente tragédie, au large de Lampedusa en Italie, a ébranlé l'opinion publique posant le problème de l'apport de l'Union Européenne concernant l'émigration.

Toutefois, de telles situations ne doivent pas détourner notre attention de la recherche de signes d'espérance. Nombreuses sont les initiatives individuelles et celles d'institutions qui tendent à construire des bases communes pour une vie harmonieuse en société .

Le dialogue interreligieux et le dialogue interculturel apparaissent comme des moyens importants pour atteindre ce but, sans oublier que la paix doit être avant tout recherchée dans les cœurs, là où naissent des sentiments qui peuvent l'alimenter ou la suffoquer.

En fait, en invitant les fidèles à la journée de jeûne et de prière pour la paix en Syrie, au Moyen-Orient et dans le monde entier, le pape François a ajouté : *"Également pour la paix dans nos cœurs car la paix commence dans le cœur !"*<sup>1</sup>.

Oui, la conversion du cœur est nécessaire. C'est là que se situe le rôle crucial des religions. Du plus profond d'elles-mêmes, elles doivent offrir la force spirituelle afin de conduire l'humanité à la solidarité et à la paix. Elles doivent mettre en œuvre des initiatives capables de renouveler les relations non seulement au niveau individuel mais aussi entre personnes de races, nationalités et cultures différentes ; contribuer ainsi à édifier une société pacifique qui ne peut être garantie que si les

---

<sup>1</sup> Pape François, Audience Générale du 4 septembre 2013

hommes et les femmes apprennent à se traiter les uns les autres comme des frères et sœurs.

Cette vision de la fraternité n'est pas une idée nouvelle. De grandes figures spirituelles issues des diverses zones géographiques de la terre telles que Mahatma Gandhi ou Martin Luther King, ont affirmé que la fraternité est inscrite dans le cœur de tout être humain.

Mahatma Gandhi disait : *"À travers la réalisation de la liberté de l'Inde, j'espère réaliser et faire avancer la mission de la fraternité entre les hommes"*<sup>2</sup>.

Martin Luther King, dans son célèbre discours : "I have un dream (J'ai un rêve)", criait son espérance qu'*« un jour (...) les enfants de ceux qui autrefois furent esclaves et les enfants de ceux qui autrefois possédèrent les esclaves, sauront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité »*<sup>3</sup>.

Chiara Lubich, fondatrice du mouvement des Focolari - que je représente aujourd'hui - et qui a beaucoup soutenu les *"Religions for Peace (Les Religions pour la Paix)"*, a vécu toute sa vie pour construire l'unité de la famille humaine dans la richesse et la diversité de chacun. Elle a entraîné un très nombre de personnes du monde entier à s'engager dans ce but.

Chiara tirait son inspiration de la prière de Jésus : *"que tous soient un" (Jn 17,21)*.

Dès les débuts du Mouvement, en suivant l'enseignement et l'exemple de Chiara, nous voyons en toute personne, dans l'autre, différent de moi, un compagnon de voyage, un frère sans lequel nous ne pouvons nous présenter devant Dieu.

Chiara nous invite avant tout à avoir un *"œil simple"*, à regarder l'humanité à partir de l'un. Elle écrit : *« Nous devons, avant tout, fixer notre regard sur l'unique Père de tant de fils. Puis regarder toutes les créatures comme des enfants de cet unique Père. (...) Tendre constamment à la fraternité universelle en un seul Père qui est Dieu »*<sup>4</sup>.

L'amour pour le prochain plonge ses racines non pas dans une quelconque philanthropie mais dans le fait que nous sommes fils d'un seul Père. Et si nous sommes fils du même Père, nous sommes frères les uns des autres.

Nous reconnaissons en chacun un fils de Dieu et - pour nous chrétiens - de

---

<sup>2</sup> Cf. M.K. GANDHI, *Antichi come le montagne*, Milan 1970, p. 162.

<sup>3</sup> MARTIN LUTHER KING, Discours à la veille de Noël 1967, Atlanta, cité in *Il fronte della coscienza (Le front de la conscience)*, Turin 1968

<sup>4</sup> Chiara Lubich, *Pourquoi m'as-tu abandonné*, Nouvelle Cité Paris 1985, p. 14

façon plus particulière, le fils de Dieu : Jésus lui-même qui se présente à nous dans le prochain et nous demande de l'aimer de façon concrète, dans les petites choses du quotidien, dans la normalité de chaque instant présent de même que dans les choses grandes ou extraordinaires comme en ce moment dans la catastrophe qui s'est abattue sur les Philippines.

Je vous partage deux témoignages :

Dans une petite ville au sud de Vienne où 25 % de la population est immigrée, une famille du Mouvement est arrivée avec ses deux enfants adolescents. De violents affrontements éclatent entre les jeunes à cause de problèmes raciaux. La peur et la méfiance augmentent parmi la population. Les enfants pensent acheter un fusil pour se défendre... Mais les parents, ainsi que d'autres personnes qui partagent l'esprit de la fraternité, organisent plusieurs activités afin de promouvoir une vie fraternelle dans la ville avec la participation du bureau de l'immigration de la commune. Au moment où ils commencent à travailler ensemble, chrétiens et musulmans, une aile du dôme, symbole de la ville, est incendiée par un jeune musulman. Sans perdre courage, ils organisent ensemble un événement de prière multi religieuse avec une action de bienfaisance pour recueillir des fonds pour la reconstruction : le recueillement profond et la louange à Dieu étaient tangibles. La fraternité a touché les cœurs et tout le monde a apporté sa contribution.

En Syrie, alors que la guerre fait rage et que la haine grandit, de nombreuses familles quittent le pays à la recherche d'un travail et d'un avenir meilleur. Les signes de paix et d'espérance ne manquent pas.

Une jeune styliste chrétienne s'est engagée à développer des projets d'enseignement de la couture en faveur des femmes réfugiées dans le but de les aider à trouver par la suite un travail pour soutenir leurs familles. En 2012, 45 femmes se sont inscrites à ce cours. Elles appartenaient à toutes les confessions présentes dans le pays (sunnite, shiite, chrétienne, alaouite, druse) et à tous les courants politiques. Entre elles les tensions étaient évidentes. Elles refusaient même de se retrouver dans la même salle. Pour cette jeune styliste c'était difficile, pour elle aussi, de rester toujours dans l'amour de façon authentique ; mais dans l'Évangile elle a lu que Dieu "*fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants*". Il nous aime sans faire de différences. Elle ne devait donc pas non plus faire de distinctions parmi les personnes. Au fil des semaines, les femmes ont commencé à

se parler, à accepter leurs différences et à vaincre les différences qui s'accroissaient dans le pays. Elles partageaient préoccupations et souffrances ; elles ont commencé à s'aider, même sur le plan économique pour subvenir aux besoins de l'une ou de l'autre. Le jour de la fête du Ramadan, les jeunes chrétiennes ont préparé une petite fête pour les musulmanes et les musulmanes ont fait la même chose à Noël.

Nous voudrions nous aussi, être dans le monde, partout où nous sommes, quel que soit l'endroit où nous pourrions être un jour, un signe tangible de l'amour de Dieu en cherchant à porter l'amour là où il est absent, à consumer toute division, tout manque d'unité qui déchire la communauté humaine afin de construire avec tous et partout, des ponts qui unissent.

Chiara écrivait : « *Seigneur, donne-moi ceux qui sont seuls. [...] Donne-moi, mon Dieu, d'être dans le monde le sacrement tangible de ton Amour, de ton être qui est Amour : être tes bras qui étreignent et consomment en amour toute la solitude du monde* »<sup>5</sup>.

Ce n'est qu'avec une passion telle que la sienne que nous pouvons espérer faire de tous les hommes et les femmes de la terre, une seule famille.

---

<sup>5</sup> Chiara Lubich, *Pensée et Spiritualité*, Nouvelle Cité, Paris 2003, p. 126-127